



G A Z E T T E
O R D I N A I R E
d' A M S T E R D A M,



Du LUNDI 30 Janvier, 1673.

De Paris le 24 Janvier, 1673.

L On a maintenant avis certain que les Hollandois ont repris Coeverden sur l'Evêque de Munster, & l'on croit qu'animés du succès de cete entreprise-là, & particulièrement aussi de ce que l'année Auxiliaire est arrivée en Westfalie, ils oseront entreprendre d'autres choses mieux qu'ils n'ont fait jusques ici; & sur cela l'on a despesché des Courriers à Monsieur le Prince de Condé & à Monsieur de Turenne, pour leur porter des ordres de la part du Roy: On travaille le cependant à faire des recrues & de nouvelles Troupes, pour l'armée que le Roy pretend de remettre en Campagne au Printems prochain; Mais les Officiers ont de la peine à trouver du monde. On dit que le Roy fera une offre plus avantageuse au Duc de Baviere pour l'engager dans ses interets. On dit aussi que sa Majesté n'a pas approuvé la conduite que Monsieur le Duc de Luxembourg a tenue dans l'irruption qu'il a faite à Bodegraye, sur ce qu'Elle a sceu qu'il n'avoit pas en tout le soin possible pour la conservation des Troupes de sa Majesté, dans cete rencontre-là. Les troubles de Bretagne ne sont pas apaisés, & on croit que le Roy sera obligé d'y envoyer des Troupes pour y pourvoir. On dit que sa Majesté a envoyé ordre à Mr. le Prince de Condé d'aller en Alsace & en Lorraine, pour voir les fortifications des places qui y sont, & y faire faire tout ce qu'il y manquera pour les mettre dans la dernière perfection.

Le Duc de Monmouth a asseuré le Roy que sa Majesté Britannique enverra, au temps porté par le traité, le secours qu'elle a promis; On dit qu'il en est déjà arrivé partie à Calais & à Dunkerque, & que le Roy se mettra encore en campagne au printemps prochain avec une puissante armée; & l'on ajoute qu'il mettra en mer une Flote de 80 Vaisseaux de guerre y compris la Flote Angloise. On parle de raser plusieurs petites places ou leurs fortifications, tant dans les conquestes qu'en Picardie, & d'en fortifier au contraire d'autres aux frontieres de Champagne & de Bourgogne. On dit aussi que le Roy veut faire 4 nouveaux Maréchaux de France, & que Monsieur le Duc de Luxembourg en sera un.

De Dole le 13 Janvier.

Nous avons receu ordre d'Espagne de lever ici & aux environs 5000 hommes pour la levée de ce Comté; On nous a fait des remises pour ce sujet, & pour faire travailler incessamment aux fortifications des places où il manque quel que chose pour les mettre en estat de defence. L'on assure que les Cantons Protestans Suisses ont resolu de rappeler les troupes qu'ils ont au service de la France sur peine de la vie & de confiscation de biens; & que les Cantons Catholiques en feront de même.

De Vienne le 7 Janvier.

Les troupes Imperiales qui sont en Hongrie ont bien eu ordre de se mettre en quartier d'hiver, mais l'on veut d'apprendre que cet ordre n'est

esté contremandé, & qu'on leur a ordonné, d'y rester tout l'hiver, parce que l'on a eu avis que les rebelles s'estoient remis en campagne avec un corps d'armée assés considerable, & qu'ils tiroient leurs vivres & leurs munitions des places que le Grand Seigneur a conquises sur sa Majesté Imperiale, & que c'estoit sans doute par connivence ou par ordre exprés des Bassas Turcs qui y commandent; quoy que le bassa d'Of-fen ait répondu à l'interprete Meninski qui y a esté envoyé, comme vous avés déjà sceu, que les Bassas n'en savoient rien; c'est pourquoy l'Empereur a resolu d'envoyer une Ambassade au Grand Seigneur pour apprendre les desseins ou les intentions de la Porte sur cela, parce qu'on ne peut pas vivre ici gueres plus longtems dans l'incertitude de la paix ou de la guerre.

De Hambourg le 20 Janvier.

On mande de Copenhague qu'on y prend ombrage de la Couronne de Suede; & qu'acause de cela l'on y travaille fort à l'equipage & à l'armement que sa Majesté Danoise a resolu de faire pour la campagne prochaine; que l'Ambassadeur de Hollande avoit a peu près parachevé heureusement ses negociations, & qu'il devoit s'en retourner dans peu de temps en Hollande. Monsieur Courtin est ici arrivé à ce qu'on dit revenant de Suede où il estoit Ambassadeur de France. L'on ajoute qu'il paroît fort content des negociations qu'il y a faittes, & il y en a néanmoins qui disent le contraire. L'on a avis d'Hanover que le Prince de ce nom voyant tant d'autres Princes armer, il a resolu de faire une levée de 1000 chevaux, 500 dragons, & quelques troupes d'Infanterie; on dit qu'il se joindra avec leurs Alteſse de Zell, Osnabrug & Wolfenbuttel, & embrassera leur interest; l'on ajoute que l'Envoyé de France en estoit parti pour aller en d'autres Cours d'Alemagne, & qu'on ne pouvoit pas remarquer qu'il y eust obtenu grand' chose.

De Cologne le 24 Janvier.

On mande de Heidelberg du 17 que le Prince Palatin avoit resolu de faire de nouvelles troupes, voyant que plusieurs autres Princes arment: L'on a avis de Munick que le Duc de Baviere en fait de même; & de Ratisbonne que son Envoyé a asseuré les Estats de l'Empire que

son Maitre ne fera aucune alliance qui leur puisse estre prejudiciable.

L'on a avis de Bylevelt du 17 que les Troupes Auxiliaires tant de l'Empereur que de son Alteſse Electorale de Brandebourg, estoient alors aux environs de cete place-là, ou dans les Evêchés de Hildesheim & de Paderborne, en quartier de rafraichissement; Mais que tous les jours il s'en detachoit des partis qui alloient en course jusques aux portes de Munster, où ils faisoient du bon butin; & que dès que les chemins seroient un peu meilleurs & moins difficiles, les deux armées entreroient dans le pais de Munster; Que le Major General Spaen estoit aux environs de Lipstad, & que Madame l'Electrice & le jeune Prince son fils, estoient en parfaite santé. On mande de Wetel que Mr. de Turenne y est encore, & qu'on avoit donné les ordres necessaires pour reparer le pont volant que l'on avoit dressé à Nimegue, qui ne pouvoit plus servir pour y faire passer toute l'armée de France, & que le Prince Guillaume de Furstemberg y estoit arrivé. On dit que Mr. de Duras ramasse toutes ses troupes, & qu'il en tire quelques-unes de Tongres & de Mafic pour aller attaquer Hasselt & Saint Tron au pais de Liege, d'où l'on écrit que l'on y pourvoira. Si la paix se traite, on croit que ce sera à Aix la Chapelle. L'on a ici imposé un demi pour cent, pour subvenir aux fraix extraordinaires qu'il nous faut faire pour nostre conservation, & l'on a demandé à tous les habitans combien de Soldats ils voudront entretenir & loger volontairement chés eux; cependant on leve ici des Troupes avec assés de succès. Il passe tous les jours des Troupes de France qui suivent l'armée de Monsieur de Turenne; Son quartier principal a esté quelque temps à Voeringen. L'on a avis que l'on embarque à Sons plusieurs Troupes de France pour la Wesfalie, & à Mulheim il y a 18 bateaux pour le même sujet. On dit pour certain que dans les vieilles Troupes de Monsieur de Turenne il y a fort peu de gens capables de resister davantage à la fatigue, si on ne leur donne du repos, & du temps de respirer. Monsieur le Comte de Coninxmarc est ici malade d'une fievre maligne qui commence à regner en ce pais. Les Commissaires

de France ramassent autant de vivres qu'ils peuvent trouver. Leurs Troupes ont brûlé le village de Gil ; & on dit qu'il en demeurera 5000 hommes dans ce Diocèse. On dit que nostre Archevêque a dépêché un Envoyé en Suede. On travaille maintenant à ranger ou distribuer nostre jeunesse en Compagnies qui feront un corps d'environ 5000 hommes. Il a passé ici un Courier des Cantons Suisses, on dit qu'il porte ordre aux Troupes de sa nation de s'en retourner en leur pais ; & l'on attend dans peu de jours quelque chose de bon des troupes Auxiliaires.

De la Haye le 28 Janvier.

Les avis de Bruxelles portent que le débordement des eaux a fort endommagé les fortifications de Vilvorden, mais qu'on travailloit à les relever ; Que Monfr. le Comte de Monterei fait de grands apprets de guerre ; & qu'on y avoit avis que les troupes de Monsieur de Duras n'épargnoient plus les terres de la domination d'Espagne, non plus que celles de leurs propres ennemis. Le débordement des eaux a fait aussi grand dommage aux fortifications de Hulst & emporté la pointe d'une contrescarpe. L'on a avis du même lieu que ceux de Gant ont offert de lever & entretenir 4000 hommes pour 3 ans au service de sa Majesté Catholique. L'on écrit de Liege que Monsieur de Duras voulant s'emparer de Saint Tron, l'Abbé de la ville qui en est le chef s'y veut opposer & a demandé du secours à Messieurs de Liege ; & que n'ayant pas pu l'obtenir il en a fait demander à Mr. le Comte de Monterei qui luy en a promis le, & que les François ne laissent plus passer des chariots de Liege pour Brabant. Les lettres de Stokolme du 25 Decembre portent que le Roy y fut couronné le 28 avec toutes les ceremonies & les réjouissances possibles ; qu'on y courut la bague le soir du même jour à la lueur des Flambeaux, & que sa Majesté Suedoise emporta le prix. Celles de Varsovie du 6 Janvier portent que la Diète s'y assembla le 5, mais qu'il n'y avoit encore gueres d'Ecclesiastiques ni de Senateurs ; qu'on y avoit leu la confédération pour la faire accepter à toute l'assemblée ; mais que quelques-uns des membres estant d'avis qu'il valoit mieux que l'affaire des mécontents s'accommodast à

l'amiable, & que le Roy les pardonast plutôt que de les pousser à bout ; on n'avoit encore resolu aucune chose là-dessus ; Qu'on ne croyoit pas que la paix faite avec les Turcs fust ratifiée, quoy qu'on leur eut cédé Bar & Medzibos, & que les Moscovites envoioient en Pologne pour solliciter le Roy de rompre le dit traité. Celles de Zel portent que le Cercle de la basse & haute Saxe s'assemblera à Guadimbourg pour y prendre les résolutions nécessaires pour la seureté de tout ce pais-là, veu que les Suedois font de nouvelles troupes ; & celles de Munster du 18 que les troupes de Brandebourg n'y avoient pas fait encore grand mal si ce n'est à la campagne ; qu'elles avoient assiégré Werle, mais que la garnison s'estoit si bien defendue qu'elles avoient esté contraintes de lever le siege, & qu'un parti des mêmes troupes estant venu aux environs de Warendorp, le General Major Nagel l'avoit battu, en avoit amené 46 prisonniers, & que l'on faisoit des apprets à Warendorp pour 30000 Hommes.

L'on a avis d'Utrecht qu'il y est mort un Officier à demi enragé qui avant sa frenésie a confessé qu'il avoit jetté au feu à Bodegrave un enfant qu'il trouva au berceau, & que cet Officier on mourant prononga à diverses fois que cet enfant estoit en feu sur sa conscience. Un parti de Gorcum a attaqué aux portes de Bommel un Officier du regiment de Piemont & l'a amené prisonnier à Gorcum avec tout son equipage : & les bateaux armés en guerre que nous avons à Nieubrug ont tué plus de 500 hommes d'un parti de 7 ou 800 qui estoit sorti de Voerden pour les aller surprendre. L'on écrit

crit de Cuilembourg que les habitans ont livré les chemisettes qu'on leur avoit ordonnées, qu'il y estoit encore arrivé 2 Cornettes de Cavallerie; Que l'Intendant y estoit arrivé & qu'il confisquoit tous les biens appartenant à ceux qui se sont retirés en Hollande; & que les Soldats avoient déjà brulé ou mis bas leurs maisons & coupé tous les arbres qu'il y avoit le long du fossé pour se chauffer; & qu'il y avoit déjà des Troupes de l'armée de Monsieur de Turenne arrivées au Betuwe. Monsieur d'Albrant (waert Maire d'Hostel de Monsieur le Prince estant a peu près guéri de sa bleffure est ici arrivé d'Utrecht ou il estoit prisonnier depuis l'attaque de Woerden. L'on assure la mort de Monsieur le Rhingrave Gouverneur de Maltrecht. Madame la Princesse Douairiere est encore malade; Monsieur le Maréchal Vurts estoit ici mais il partit hier pour retourner à Alfen; Mais Monsieur le Comte de Waldec & Monsieur le Comte de Hoorn sont encore ici. On parle fort du projet des cent mille hommes qu'on dit que l'on peut mettre facilement en campagne; mais on ne fait ce qui en sera résolu. Ceux qui viennent d'Anglet. assurent qu'on n'y equipe pas encore & qu'on veut attendre la tenuë du Parlement, avant que d'entreprendre aucune autre chose, parce qu'on disoit qu'il n'y avoit pas lieu d'attendre grand secours de France.

d'Amsterdam le 30 Janvier.

L'on a avis de Zelande qu'il s'est perdu sur la coste de Flandres un vaisseau de guerre d'Angleterre de 60. pieces de canon; & de Goeree que les Pilotes de la

Brille ayant rencontré un vaisseau de la Flote char bonniere d'Anglet. sans personne dedans, tout l'equipage s'estant déjà sauvé à terre craignant de perir sur nos costes où la tempeste les avoit portés, ils l'ont amené à Goeree; & d'Utrecht que l'on y vent presentement les charges que l'on donnoit autrefois, sans regarder la capacité ni la probité des personnes; qu'on peut estre du Conseil pour 5000, & ainsi des autres charges; l'on en écrit aussi qu'on y a demandé encore 600 lits aux Bourgeois, & que le trou ou l'ouverture qu'on a faite à la digue du Lecq est presentement de 80 pieds. Il est parti de Goeree un vaisseau marchand destiné pour Portugal, sous l'escorte d'un vaisseau de guerre. Les vaisseaux destinés pour Curassaw, Lisbonne & autres endroits sont sortis du Texel, & partie de la Flote de la mer Baltique est arrivée au Vli; & les vaisseaux de Breme ici. L'on a avis d'Angleterre qu'il y est arrivé 2 vais. qui viennent de Surate & de Bantem, & donnent avis que les François nous ont déclaré la guerre en ce pais-là, & qu'ils estoient venus en une Baye de l'Isle de Ceilon avec 11 vais. de guerre & travailloient à y construire un fort, lors qu'ils se virent investis par le General Goens avec 24 Vaisseaux qui en avoient déjà pris 2 chargés de provisions que l'on envoyoit de Bantem aux François. Un de nos Armateurs amena hier ici deux Vaisseaux Anglois chargés de charbon de terre. L'on a avis que les Troupes de son A. E. de Brandebourg sont encore devant Werle, & qu'elles l'apressent de plus près qu'elles n'eussent encore fait.

20

A Amsterdam, chez *Otto Barnart Smient*, Imprimeur demeurant dans des la Ruë Reguliers à l'Imprimerie neuve, le 30 Janvier, 1673.